

LETTRE-CIRCULAIRE
DE
MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

Au Clergé et aux Fidèles de son Diocèse

Annonçant la Mort
de Son Éminence le Cardinal DUBILLARD,
Archevêque de Chambéry.

MES TRÈS CHERS FRÈRES,

Dieu vient de rappeler à Lui votre ancien Evêque, Son Eminence le Cardinal Dubillard, Archevêque de Chambéry.

Vous prierez pour son âme.

Pendant huit ans, le diocèse de Quimper et de Léon a bénéficié de sa direction énergique et paternelle.

Aucun de vous n'a pu oublier le Prélat à l'allure familière et ferme, qui vous a enseigné avec tant d'autorité la vérité entière et vous a mis en garde si opportunément contre des erreurs nouvelles et séduisantes ; qui a défendu vos écoles, organisé vos œuvres, témoigné une sympathie très active à vos religieux persécutés, à vos prêtres privés de traitement ; qui a encouragé puissamment vos âmes, à l'heure où l'Eglise de France était mise hors la loi ; et qui, l'heure venue où le diocèse, pourvu de ses organes reconstitués, allait reprendre sa vie normale, vous quittait, à son corps défendant et avec le plus vif regret, pour répondre au désir du Pape Pie X, l'appelant à des destinées plus hautes.

Il n'a jamais, depuis lors, cessé de vous porter dans son cœur. Chaque fois qu'il m'était donné de le rencontrer, il parlait de vous avec une affection tenace et profonde. Il savait que vous la lui rendiez. Vous avez pu, d'ailleurs, constater ses sentiments, lors de sa visite à Notre-Dame des Naufragés en 1909 ; et il a été lui-même très ému, en 1911, des preuves délicates de reconnaissance que vous lui avez fait parvenir, par la main de votre Evêque, au moment de sa promotion au Cardinalat.

Aussi s'était-il promis, mes bien chers Frères, de venir encore vers vous, et j'avais obtenu de lui qu'il présidât nos fêtes du Couronnement de Sainte-Anne la Palue et du Congrès Marial du Folgoët. Sa santé s'y opposa. Il ne devait plus revoir la Bretagne.

Hélas ! il ne put même pas, un an après, à la mort du Pape Pie X, prendre part au Conclave.

Mais l'élection porta au Souverain Pontificat un Cardinal qu'il connaissait bien. C'est dans le même Consistoire qu'ils avaient été l'un et l'autre, en Décembre 1907, préconisés comme Archevêques, l'un de Bologne, l'autre de Chambéry, et le futur Pape s'y était montré très aimable pour le futur Cardinal. Après le Conclave, Monseigneur Dubillard tint à écrire à l'Elu du Seigneur, pour lui exprimer ses sentiments de vénération filiale, et Benoît XV lui répondit avec une paternelle bienveillance.

J'ai pensé, mes bien chers Frères, que ces détails vous intéresseraient, puisqu'ils touchent à la vie d'un Evêque qui vous a beaucoup aimés.

Il était naturel que la fin de sa vie fût marquée par ce témoignage de parfaite union au Saint-Siège. C'a été vraiment la note caractéristique de son ministère épiscopal. Vous avez tous vu avec quel soin pieux il tenait le clergé et les fidèles de notre diocèse au courant des enseignements, des décisions et des directions de Rome. Il avait

le culte de la Papauté. Nul ne fut surpris de le voir prendre, il y a deux ans, la présidence active de la Ligue *pro Pontifice et Ecclesid*, qui venait de se fonder dans le but de grouper plus étroitement l'élite des catholiques autour du Pape. Pie X lui en avait été très reconnaissant.

Laissez-moi ajouter que sa fidélité à Rome ne nuisait en rien à son amour pour la Patrie. Il ne perdait pas une occasion de s'associer à vos manifestations pieuses, pour l'âme de vos soldats ou de vos marins, morts au champ d'honneur ou en service commandé. Prenant part, de tout son cœur, aux espérances comme aux épreuves du pays, il aimait à escompter les triomphes de l'avenir, à la fois par l'expiation chrétienne et par la vaillance française. Des trois provinces auxquelles il avait appartenu, Franche-Comté, Bretagne, Savoie, il vantait hautement les vertus militaires. Je l'ai entendu souvent, avec joie, admirer en vous les défenseurs les plus dévoués aussi bien que les chrétiens les plus fervents de la France. C'aura été une de ses angoisses, pendant ces derniers mois, de ne pas voir la pleine victoire répondre assez promptement à nos généreux efforts.

Pour la hâter, il a pu, avant de mourir, joindre sa voix à celle des Eminentissimes Cardinaux de France, invitant leurs collègues de l'Épiscopat à unir tous leurs diocèses dans une commune prière à la Sainte Vierge.

Nous demanderons à cette Bienheureuse Vierge, pour laquelle il eut une dévotion si tendre et qu'il se plut à honorer dans ses sanctuaires de Bretagne, de le faire accueillir, au plus tôt, par son Divin Fils dans la paix du Ciel, auprès du vieux Pontife qu'il aimait.

Il a prié pour vous, mes bien chers Frères, longtemps, souvent, comme pour des fils, même depuis qu'il vous a quittés. J'en suis sûr, la guerre actuelle lui aura souvent ramené au cœur la pensée de ses Bretons en danger.

Rendez-lui maintenant les prières qu'il a faites pour vous, et qu'il pourra multiplier encore à votre intention, dans le *lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix*, où ses longues souffrances et nos suffrages lui vaudront une entrée plus rapide.

Nous célébrerons à son intention, dans la Cathédrale, un service solennel, le lundi, 14 Décembre.

Toutes les paroisses du diocèse voudront bien lui rendre le même devoir dans le courant du mois.

Cette Lettre-Circulaire devra être lue en chaire, le dimanche 6 Décembre.

Veillez agréer, mes bien chers Frères, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en Notre-Seigneur.

Quimper, le 3 Décembre 1914, en la fête de saint François-Xavier.

† ADOLPHE,

Evêque de Quimper et de Léon.

LETTRE PASTORALE

DE MONSEIGNEUR

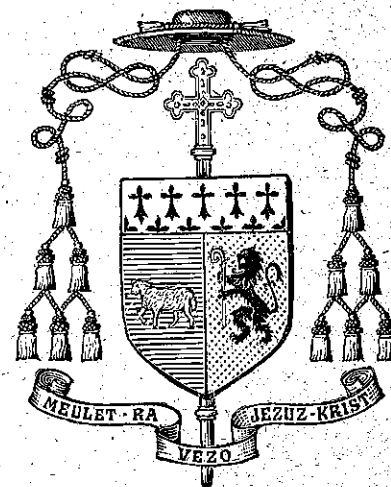
L'ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

Au Clergé et aux Fidèles de son Diocèse

PUBLIANT

l'Encyclique de Sa Sainteté le Pape Benoît XV

du 1^{er} Novembre 1914



QUIMPER

TYP. ARSÈNE DE KERANGAL, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ.

4 déc. 1914